

Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19

Portrait des étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues depuis la pandémie



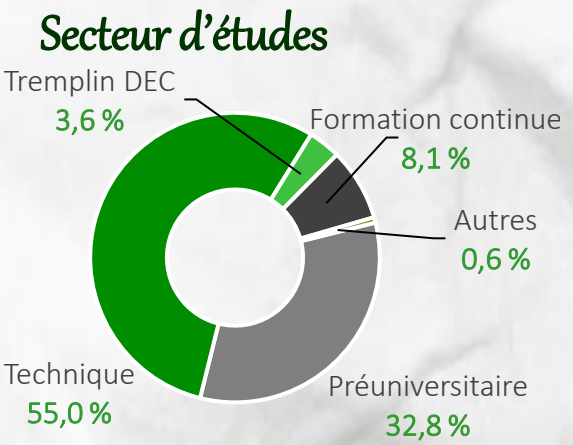
Nombre de participant(e)s ayant augmenté leur consommation de drogues ou d'alcool depuis le début de la pandémie : **1 153 étudiant(e)s**



Nombre total de participant(e)s dans les 18 cégeps : **8 581 étudiant(e)s**

N. B. : Augmentation de la consommation d'alcool ou de drogues sera abrégé(e) par C. A./D.

Âge	C. A./D.	Total
17 ans et moins	15,1 %	19,5 %
18 à 19 ans	42,7 %	41,8 %
20 ans et plus	42,1 %	38,7 %




Genre


Genre	C. A./D.	Total
Femme	70,4 %	73,0 %
Homme	28,2 %	25,4 %
Non binaire, fluide dans le genre, bispirituel(le) et autres*	1,4 %	1,2 %

*Non binaire, fluide dans le genre, bispirituel(le) et autres

15,0 % des étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues sont proportionnellement plus nombreux(-euses) à **vivre seul(e)s**, comparativement à **11,0 %** chez l'ensemble des répondant(e)s.



Abandon



25,0 % des étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues ont **abandonné un ou des cours**, ce qui est **proportionnellement plus élevé que chez** l'ensemble des participant(e)s (**17,3 %**).

Lieu de résidence

Lieu de résidence	C. A./D.	Total
Appartement/chambre	39,7 %	31,9 %
Domicile familial	49,7 %	58,9 %
Résidences étudiantes	6,2 %	5,0 %
Autre	4,3 %	4,2 %

Les étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues sont proportionnellement **plus nombreux(-euses)** à demeurer en **appartement/chambre** (**39,7 % contre 31,9 %**), tandis qu'ils (elles) sont **moins nombreux(-euses)** à résider au **domicile familial** (**49,7 % contre 58,9 %**).

40,6 % des étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues ont **songé à abandonner tous leurs cours**, ce qui est **supérieur** à l'ensemble des participant(e)s (**29,7 %**).

62,6% des étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues ont déclaré avoir accès à un **lieu propice aux études** pour suivre leurs cours à distance alors que chez l'ensemble des participant(e)s, il s'agit de **69,6 %**; ce qui représente un **écart de 7 points de pourcentage**.



Santé mentale

Niveau de détresse psychologique

	C. A./D.	Total
Pas de détresse	16,9 %	26,0 %
Peu de détresse	49,4 %	51,3 %
Beaucoup de détresse	33,7 %	22,8 %

Présence de dépression

C. A./D.	Total
65,1 %	49,5 %



Présence d'anxiété

C. A./D.	Total
53,2 %	41,1 %

Les étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation de drogues ou d'alcool sont **plus nombreux(-euses)** à manifester de l'anxiété et de la dépression que l'ensemble des participant(e)s.

55,3 % des étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues ont déclaré que la crise sanitaire a eu un **impact négatif** sur la perception d'eux-mêmes (elles-mêmes), ce qui est **plus élevé** que chez l'ensemble des participant(e)s (**47,4 %**).






Diminution de l'activité physique



C. A./D.	Total
67,3 %	62,0 %

Consommation

Je consomme plus...

	C. A./D.	Total
Jeux de hasard 	9,8 %	3,9 %
Jeux vidéos 	36,5 %	28,0 %
Malbouffe 	57,1 %	43,1 %

Les étudiant(e)s ayant augmenté leur consommation d'alcool ou de drogues ont **davantage augmenté** leur consommation des autres éléments ci-dessus depuis le début de la pandémie.

Toutes les différences sont significatives.